



L'ORIENT VU ET CORRIGÉ PAR L'OCCIDENT

De nombreux peintres, de Eugène Delacroix à Auguste Renoir, trouvent l'inspiration dans leurs voyages en Afrique du nord. Ce courant artistique prendra le nom d'orientalisme et sera très apprécié tout au long du XIX^e siècle. La conquête puis la colonisation de l'Algérie permettra d'ailleurs aux peintres, graveurs, écrivains et photographes français de se rendre plus facilement sur place.

Un Orient des Mille et une nuits

Femmes mystérieuses alanguies dans les harems et fiers cavaliers arabes : voilà les deux sujets les plus représentés par les peintres qui découvrent en Algérie un monde nouveau. Mais les artistes sont souvent influencés par l'univers des *Contes des Mille et une nuits* et leurs œuvres ne correspondent pas toujours à la réalité.

Les cavaliers arabes de Chassériau

En 1846, le peintre français Théodore Chassériau se rend en Algérie. Son séjour fut bref (un peu moins de 3 mois) mais intense : Théodore est ébloui par les couleurs, les vêtements et la lumière de l'Orient. Les souvenirs de son voyage hanteront la plupart de ses futurs tableaux longtemps après son retour.

Autour de toi, tu peux découvrir un tableau et des croquis de cet artiste. Le tableau montre des cavaliers arabes ramassant leurs morts après un combat contre les cavaliers algériens de l'armée française, les spahis. On voit que la lutte fut d'une grande violence et qu'un certain désordre règne : les grands coups de pinceau du peintre font que l'on ne distingue plus très bien les corps, leurs vêtements et les chevaux.



Pour être plus proche de la réalité, Chassériau s'est inspiré des récits d'officiers français qui ont participé aux expéditions militaires de la conquête. Il a aussi effectué des croquis (présentés dans cet espace) qui montrent en détails les équipements des chevaux arabes, les étoffes colorées de leurs cavaliers et leurs armes orientales (compare le poignard ci-contre avec le croquis de Chassériau).

Ainsi l'œuvre de Chassériau échappe à l'image habituelle donnée par les Européens, qui présentent souvent les cavaliers arabes comme fiers et cruels. Observe le cavalier au centre avec un turban blanc, probablement le caïd (le chef) : il domine la scène, certes, mais regarde avec « une sérénité mélancolique » (selon l'écrivain Théophile Gautier) les corps de ses courageux guerriers jonchant le sol.

Jouons avec les mots !

Les cavaliers arabes de Chassériau sont loin de « faire la nouba » ! D'ailleurs savais-tu que cette expression, inspirée du mot arabe *nuba*, avait été créée par les tirailleurs algériens de l'armée française à la fin du XIX^e siècle ?

À toi de jouer : que signifie « faire la nouba » ?

a- faire ses lacets de chaussures b- faire la fête c- imiter le Marsupilami

نوبة

Nuba est un mot arabe qui signifie « tour » (le tour que l'on attend pour chanter ou pour jouer). La *nuba* désigne peu à peu un concert ou une fanfare. Les soldats de l'armée d'Afrique vont ensuite donner ce nom à la musique que jouaient les tirailleurs algériens.

